

# L'EUROPE ET LA FRANCE FACE AUX FLUX MIGRATOIRES

Albert Marouani\*

Conférence UNIA 15/12/2016\*\*

Les flux migratoires sont présentés par les media à travers les drames qu'ils provoquent parmi les migrants le plus souvent, mais aussi, parfois parmi les populations d'accueil. Du fait d'une surmédiation souvent biaisée, la question des migrants provoque des réactions passionnées et irrationnelles, politiquement et socialement clivantes. D'où l'intérêt de tenter une analyse objective et rationnelle des flux migratoires en nous focalisant ici principalement d'une part sur leur nature et leur ampleur et d'autre part, sur leur dimension économique. Nous laisserons de côté les questions importantes de la sécurité (terrorisme islamique notamment) et de l'intégration ou assimilation (multi ou interculturalité, communautarisme) qui ne concernent pas seulement les migrants. (Voir sur ces aspects l'excellente étude de P. Salama 2010). Nous ne prétendons pas non plus à l'exhaustivité sur le plan économique tant au niveau des analyses que des chiffres.

## SOMMAIRE

### I/ ÉTAT DES LIEUX DES FLUX MIGRATOIRES

- A. UN PHÉNOMÈNE ANCIEN, PERMANENT ET CHANGEANT
- B. UN PHÉNOMÈNE GLOBAL AVEC DES SPÉCIFICITÉS EUROPÉENNES
- C. UN PHÉNOMÈNE MULTIDIMENSIONNEL RÉDUIT À DES MESURES SÉCURITAIRES PEU EFFICACES

### II/ PROBLÉMATIQUE ÉCONOMIQUE DES FLUX MIGRATOIRES

- A. SUR LE PLAN BUDGÉTAIRE À COURT TERME
- B. SUR LE PLAN DE LA CROISSANCE ET DE L'EMPLOI À MOYEN TERME
- C. SUR LE PLAN DE LA DÉMOGRAPHIE ET DU DÉVELOPEMENT À LONG TERME

### CONCLUSION ET PROPOSITIONS SUR LA POLITIQUE MIGRATOIRE EUROPÉENNE

---

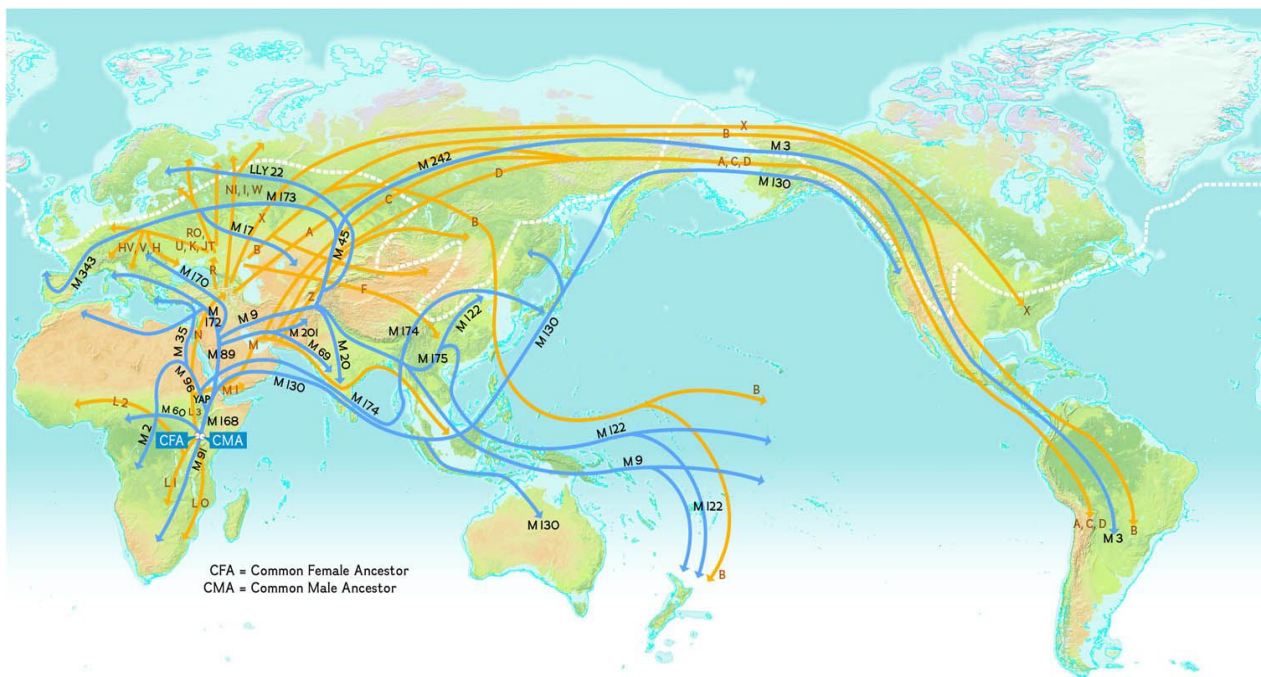
\* *Professeur émérite à l'Université Nice-Sophia Antipolis (Université de la Côte d'Azur/GREDEG/CEMAFI INTERNATIONAL)*

\*\* Mise à jour le 26/09/2017. Pour les besoins de cette conférence « grand public », toutes les cartes et photos ont été choisies à partir de différents sites sur internet (Creative Commons).

## ÉTAT DES LIEUX DES FLUX MIGRATOIRES

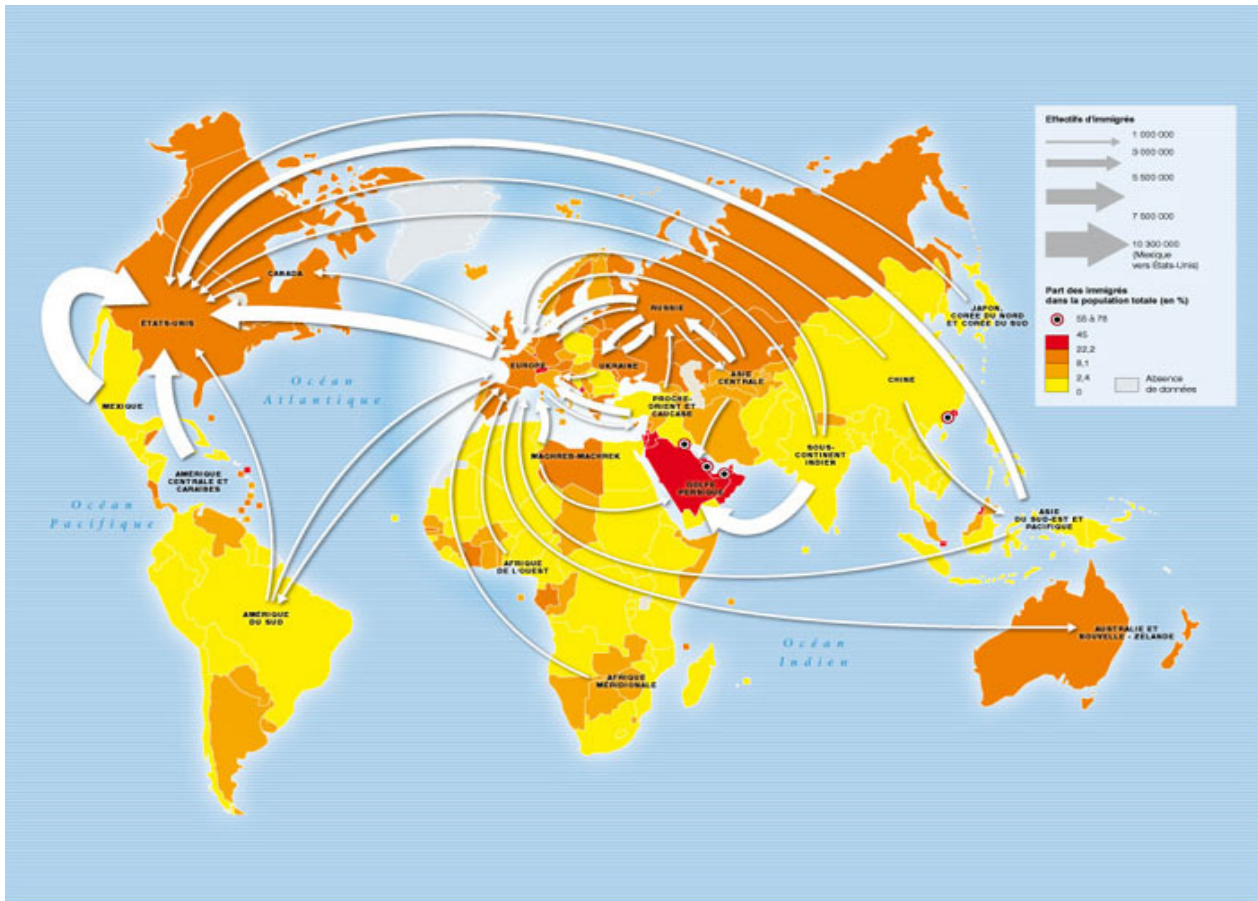
### A/ UN PHÉNOMÈNE ANCIEN, PERMANENT ET CHANGEANT

Le phénomène migratoire est consubstantiel à l'histoire de l'humanité et des civilisations. L'espèce homo sapiens naît et évolue à travers ses migrations du continent africain vers le reste du Monde. Les civilisations se créent et évoluent par un brassage continu de populations qui se constituent comme des regroupements humains sur des espaces géographiques vierges et conquis pacifiquement, ou le plus souvent par la force (guerres) (Y.N. HARARI, 2015). Les conquêtes sont ainsi des facteurs puissants de brassage de populations hétérogènes qui permettent à un groupe social plus ou moins homogène sur le plan ethnique d'imposer sa culture, sa religion, sa langue, sa monnaie, son système économique et politique à d'autres groupes sociaux.



Au cours des 19<sup>e</sup> et jusqu'au début du 20<sup>e</sup> siècle les migrations ont concerné les populations européennes et ont permis la conquête et le peuplement du continent américain (nord et Sud) et océanien (Australie Nouvelle Zélande). Les migrants pauvres fuyaient la misère et le chômage pour tenter leur chance dans des «nouveaux mondes». Ce fut le cas des Irlandais, des Anglais, des Espagnols, des Italiens, des Français, des Allemands, des Polonais, etc.

Au début du 20<sup>e</sup> siècle, notamment au cours de la période de l'entre-deux guerres, les migrations étaient intra-européennes et motivées par des raisons économiques et politiques afin d'échapper aux persécutions des régimes totalitaires : nazi en Allemagne, franquiste en Espagne, fasciste en Italie et communiste en Russie. Il y avait aussi en France des migrants en provenance de l'empire colonial (Afrique du Nord, Afrique subsaharienne et Asie du Sud-Est).



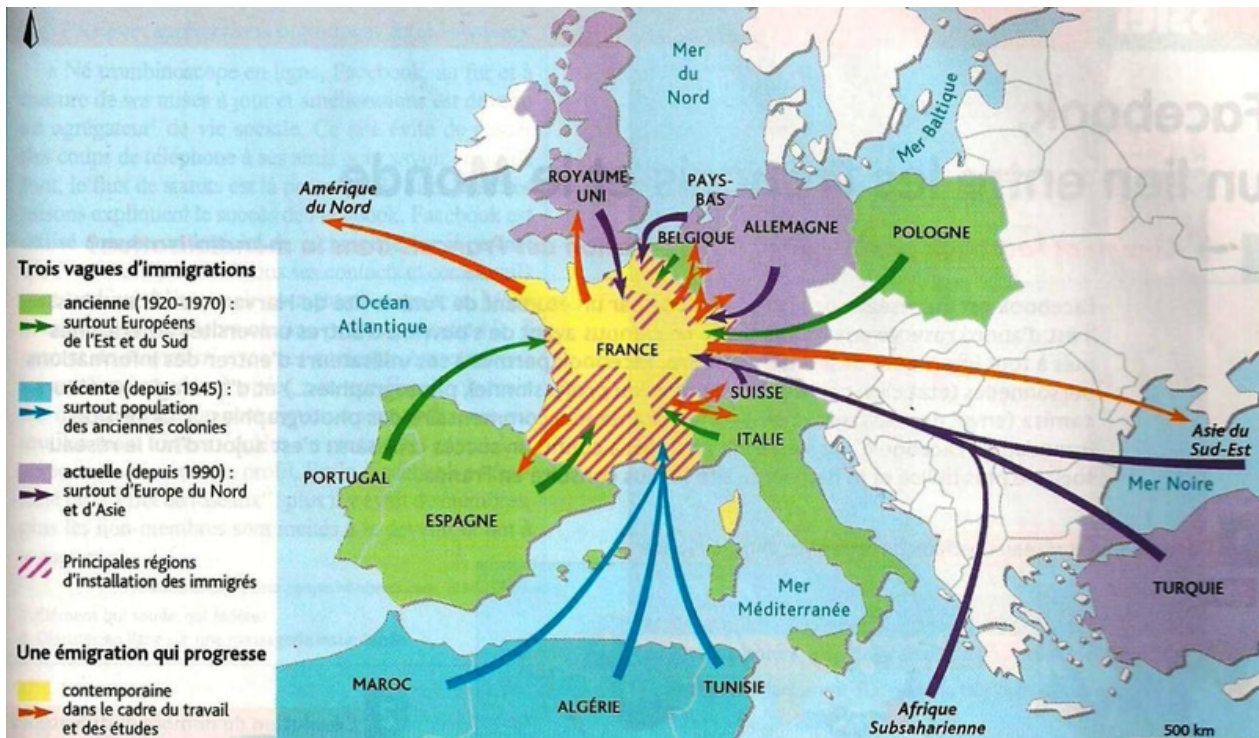
La France est devenue un pays d'immigration à partir du XX<sup>e</sup> siècle. Il s'agissait alors de faire venir pour les besoins des entreprises une main-d'œuvre bon marché. L'État s'en remettait alors aux organisations patronales pour gérer les migrants. C'est ainsi que fut créée en 1924 par le «Comité des Houillères», la Société générale d'immigration. Par ce biais, les patrons des usines organisent les convois ferroviaires destinés à faire venir par milliers des travailleurs polonais à employer dans les mines et la sidérurgie.

Après la fin de la deuxième guerre mondiale ces flux migratoires intra-européens se sont poursuivis et se sont combinés jusqu'aux années soixante à des flux migratoires extra-européens en provenance d'Amérique latine (Brésiliens, Chiliens, Argentins), du Maghreb, d'Afrique sub-saharienne et d'Asie du Sud-est. (Vietnamiens, Cambodgiens), notamment vers la France en raison de ses

antécédents coloniaux. Les raisons de ces migrations étaient plutôt d'ordre économique à la demande des pays d'accueil en quête de main-d'œuvre nécessaire à la reconstruction de pays européens dévastés par la guerre. (« facteurs pull »)

Après les années soixante et jusqu'à la fin du 20<sup>e</sup> siècle, les flux migratoires ont été essentiellement extra-européens en provenance d'Afrique sub-saharienne, du Maghreb, et du Moyen-Orient (Turquie, Egypte, Liban). Les raisons de ces nouvelles migrations restent d'ordre économique (aggravation de la pauvreté et du chômage dans les pays de départ à la démographie galopante (« facteurs Push »)

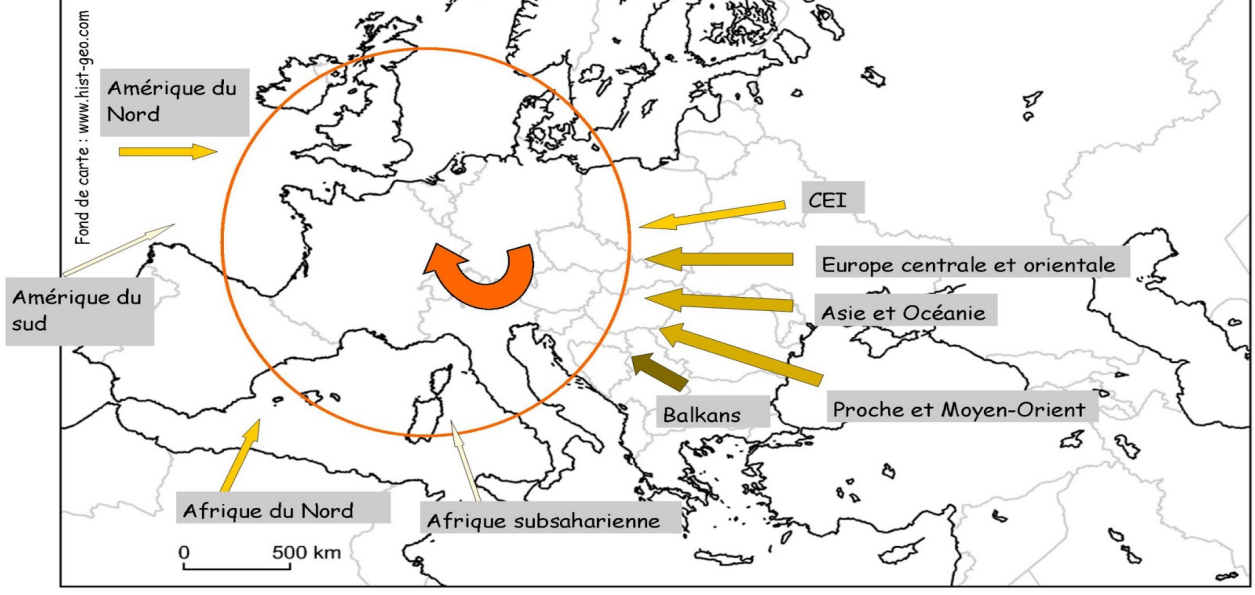
Depuis les années 2000 et surtout après 2011, avec l'aggravation des conflits en Afrique et au Moyen-Orient, les flux migratoires augmentent considérablement et sont essentiellement extra-européens, en provenance d'Afrique sub-saharienne (Somaliens, Erythréens, Soudanais), du Maghreb (Maroc, Tunisie) et du Moyen-Orient (Syrie, Irak, Afghanistan). Les facteurs «push» deviennent prédominants. Ils sont d'ordre économique (famines, pauvreté, chômage) mais aussi politique (exodes massifs liés aux guerres et aux régimes dictatoriaux répressifs envers les minorités ethniques et religieuses).



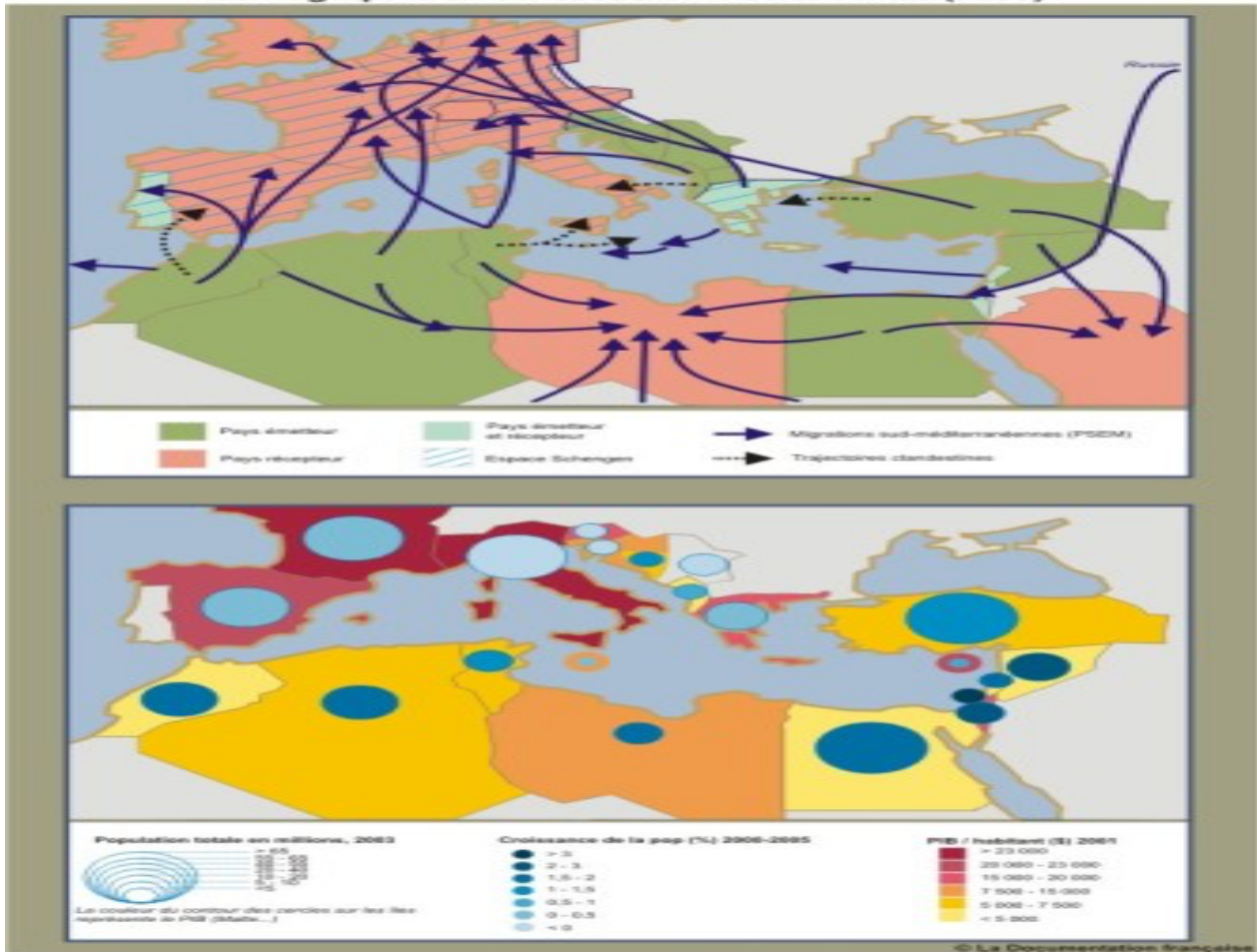
**Origine des migrants entrés dans l'Europe de l'Ouest en moyenne annuelle entre 1995 et 2003**

(d'après une carte du manuel Hachette, 2006)

- Espace dynamique d'Europe de l'Ouest
- Moins de 5000 migrants
- 5000 à 25000 migrants
- 25 000 à 50 000 migrants
- Plus de 50 000 migrants



**ESPACES RÉGIONAUX - Courants migratoires, démographie et richesses en Méditerranée (2005)**



Les migrants des pays méditerranéens (PM) représentent en moyenne 9% des migrations internationales vers l'UE-27, soit 272 000 personnes en 2006.

La plus grande concentration de migrants du Maghreb se trouve en France, en Espagne et en Belgique alors que la plus grande partie des migrants du Machrek se trouve en Italie, en Grèce et à Chypre. L'Allemagne accueille plus massivement les migrants de Turquie, des Balkans et des Pays d'Europe Centrale et Orientale (PECO).

« Les migrants du Maghreb sont concentrés dans les pays de l'UE, où ils représentent 82% des migrants.

Les migrants turcs représentent 40% des migrants des PM vers l'UE, suivis du Maroc avec 33%. Le plus grand nombre de migrants turcs se trouve en Allemagne (90% des Turcs présents dans l'UE). Cette immigration massive vers l'Allemagne faisait suite à un accord bilatéral signé en 1991, qui

permettait aux entreprises (avec des partenaires Turcs) d'employer des travailleurs Turcs. » (Femise 2010)

Historiquement les migrants des pays du Machrek (Égyptiens, Jordaniens, Palestiniens et Syriens) vont vers les pays du Golfe. Les flux ont augmenté avec l'essor du pétrole dans les années 70, période au cours de laquelle les migrants ont bénéficié de centaines de milliers d'opportunités d'emplois dans ces économies riches en pleine croissance. Les émigrés des PM, et plus précisément ceux du Machrek représentent environ 55% de la main d'œuvre étrangère des pays du Golfe.

Pendant et à la fin de la seconde guerre mondiale, les juifs d'Europe ont fui massivement l'Allemagne hitlérienne principalement vers les États-Unis et la Palestine. En 1948, avec la création de l'État d'Israël, puis par la suite au fur et à mesure des guerres israélo-arabes, les Juifs des pays du Maghreb et du Machrek ont émigré massivement vers Israël, soit par idéal sioniste et/ou religieux, soit pour échapper aux persécutions dont ils étaient victimes. Il en a été de même des Juifs originaires d'Union soviétique. Plus d'un million d'entre eux ont ainsi émigré vers Israël après la chute du régime soviétique.